

Les Soupirs et les Consolations de Beausejour

(Reproduit du Moniteur Acadien)

Par une de ces belles matinées du mois de septembre, où la Baie Française étend ses brumes épaisses sur les contrées qui l'environnent, un vieillard octogénaire, accompagné d'un tout jeune garçon qu'il menait par la main, gravissait lentement les talus de ce qui fut autrefois le fort Beausejour.

Le brouillard était épais. Le jeune homme guidait avec soin le vieillard à moitié aveugle, tandis que celui-ci, à son tour trompait l'impudence de l'enfant en lui racontant diverses petites anecdotes, adoucissant ainsi les ennuis de cette marche lente et évidemment pénible.

Quand ils eurent atteint le sommet de l'imposante levée de terre—restes vénérables du dernier rempart auquel étaient attachés, un jour, l'espoir, la consolation et le salut de notre peuple—ils s'arrêtèrent et prirent leur siège sur une énorme pierre placée à l'entrée du fort, pour la commodité des visiteurs.

De ce point, leurs regards pouvaient facilement embrasser les alentours et se porter bien loin dans la plaine. Sous les rayons du soleil, le brouillard se dissipait peu à peu; la plaine, dont les herbes coupées avaient recueilli les pleurs de la nuit et les vapours de la baie voisine ressemblait à un manteau de roi parsemé de diamants.

Les deux nouveaux venus promènèrent, durant quelques instants, leurs regards sur ce qui les environnait. Tout alentour réveillait des souvenirs dans le cœur de l'un, et frappait, d'un même coup, l'imagination et la curiosité de l'autre. Il se fit quelques moments de silence, pendant lesquels on eut dit que les deux esprits épris de quelque charme mystérieux, contemplaient ensemble un même tableau.

Tout à coup le jeune homme, rommant le premier le silence: "Est-ce ici, demanda-t-il, que le sombre malheur est venu fondre nos pères? Dis-moi, grand-père. Dans nos longues veillées d'hiver, j'ai souvent entendu parler de Beausejour, de Beaubassin, de Grand-Pré; on me disait que ces ancêtres y vivaient jadis heureux sous les étendards de la France; qu'une sinistre tourmente, s'abattant sur leurs paisibles villages, les avait jetés à tous les vents du ciel; et que la rapacité de celui qui devait être leur égide, penchant du côté de l'or, les avait livrés, sans défense, au joug de leurs ennemis trois fois séculaires. Raconte-moi donc, je t'en prie cette épopée que je n'ai jamais bien comprise quoiqu'elle m'ait semblé, dès mon enfance, si touchante. Je ne sais si c'est une illusion, mais il me semble qu'un souffle de la vieille Gaule, s'exhalant des ruines qui nous portent, réchauffe mon cœur. Je crois goûter la suavité de ces heureux jours où les immortelles fleurs de lis carressaient les zéphyrs de nos climats."

Le vieillard qui jusqu'alors était resté impassible, comme dans les splendeurs d'un ravisement céleste, ouvrit, à ces dernières paroles, ses yeux mouillés de larmes. Jetant un regard de tendresse sur celui qui évoquait ainsi les tendres souvenirs de son enfance, il répliqua d'une voix que l'émotion et les sanglots entrecoupaient par intervalle: "Oui, mon enfant, et je me suis confus de terre, que je foule en ce moment d'un pied tremblant et incertain, cette belle rivière que tu vois là-bas serpenter dans plaines fertiles, ces beaux grands bois, ces vas-

tes prés, que les sueurs de nos pères ont jadis arrachées à l'océan, toutes ces choses ont été, un jour, l'apanage de la France. Hélas! oui, nos pères y vivaient heureux. Ils ne connaissaient ni le fiel de la discorde, ni le ver rougeur de l'ambition. Paisibles possesseurs du patrimoine que le père léguait à son fils, de ce patrimoine arraché à la forêt vierge au prix de bien des valeurs, ces vieux fils des Bretons y vivaient tranquilles, sans souci de l'avenir, sans regret du passé. C'était une famille de frères.

"Mais ce véritable âge d'or devait malheureusement avoir un lendemain.

"Entre Français et Anglais, la vieille antipathie, qui semblait trouver l'Europe un champ de bataille trop petit pour s'égorger, devait trouver, en Amérique, un vaste champ, où ils pourraient s'entre-choquer tout à l'aise, et où leurs procédés respectifs, commandés bien souvent par la nécessité, n'en seraient que plus horribles. La bravoure, le courage, l'entrépidité de l'un semblait de pas pouvoir souffrir la tenacité et l'ambition de l'autre. Et du moment où ces deux peuples rivaux, que les barrières de la nature n'avaient pu affranchir des querelles, mirent le pied sur ce continent, il fut aisé de voir que même l'étendue démesurée de ce vaste hémisphère serait encore trop petite pour les empêcher d'assouvir leurs anciennes rancunes. Dès lors, il devint évident que les forêts vierges du Nouveau Monde retentiraient, à leur tour, des clameurs guerrières des Celtes et des Gaulois; et l'on vit bien que seule la chute d'une de ces deux grandes races, en Amérique, mettrait un terme à ce duel interminable.

"Eh bien! mon enfant, ces fatales conjectures se sont réalisées. Les querelles imminentes, que l'on avait présagées, ont pris place. Plusieurs enroits de ces vastes contrées, qui s'élevaient à ton regard, ont été arrosés du sang de nos aïeux et de celui de leurs ennemis. Ce terre même, où nous nous trouvons en ce moment, servit, un jour, de lice à ces deux peuples conquérants. Ce fut ici où notre glorieux drapeau fut humilié pour la dernière fois, parcequ'il ne devait plus jamais être arboré en Acadie pour annoncer nos triomphes."

Et le vieillard raconta alors, dans la plus grande émotion, le triste drame que nous, Acadiens, nous appelons le grand déracinement. Chaque récit, chaque strophe, chaque partie de cette suite de péripéties étonnantes, touchait au plus haut point, la sensibilité du jeune patriote. L'exaspération de l'enfant était à son comble. Jamais pareille angoisse n'avait serré son âme. Ces heures de haine, de rage et de vengeance se trahissaient sur sa pâle physionomie.

Pour calmer dans le cœur de l'enfant la tempête qu'il avait soulevée, le vieillard continua d'un ton solennel: "Mais écoute, mon enfant, ces mauvais jours ne sont plus. Sur ces temps sinistres on a jeté le généreux manteau de l'oubli. Et aujourd'hui si nous en soulevons un coin de temps à autre, ce n'est que pour lire, dans ces pages du passé, la leçon que nos ancêtres nous ont donnée dans cette triste époque de malheurs; c'est pour puiser dans leurs exemples les enseignements nécessaires à la conservation de notre nationalité, de notre foi et notre langue.

"Depuis ce temps, la pauvre France elle-même est bien changée. Ce n'est plus cette France de Louis IX, cette fille aimée de Rome. Une mauvaise

philosophie, un relâchement de mœurs, une politique impie ont miné les grands principes qui avaient élevé la patrie de Charlemagne à un si haut degré de gloire."

"Des jours mauvais sont venus, où, jetant à pleines mains la boue de l'impunité sur les plus beaux monuments de la religion, sur les plus sublimes gloires de la patrie, de méchants hommes ont enchaîné la France dans les liens d'un despotisme sanguinaire, l'ont promenée par toutes les orgies des saturnales sans nom, et, l'ont enfin laissée sur le grabat, après lui avoir fait au cœur une plaie dont elle n'a pas encore pu se guérir depuis un siècle."

"Eh bien! quand la France est ainsi taché son drapeau du sang de son roi; dans ce temps où le trône et l'autel s'éroulaient dans un même précipice; alors que l'anarchic parlait plus haut que la voix de l'ordre et de la religion, on vit ceux qui échappaient à l'orage, chercher, sous les drapeaux de la protestante Angleterre, un refuge où ils pourraient exercer le culte de leurs pères, banni alors de la terre de saint Louis."

"Maintenant, ne vois-tu pas dans notre destinée une protection toute spéciale de la Divine Providence? Tout en nous laissant Français de cœur et d'âme, Elle nous fait passer sous les drapeaux de l'étranger, et là, au milieu des croyances de toutes sortes, il nous est permis de conserver notre langue, nos mœurs, nos coutumes, nos traditions, et de pratiquer un culte que des aveugles avaient, pour un temps, forcé la France à renier. Nous avions changé de drapeaux, mais nous avions gardé les mêmes mœurs, les mêmes coutumes, la même langue, la même religion. Déjà un siècle et demi s'est passé, et aujourd'hui, sous ce même drapeau anglais qui nous persécutait jadis, nous sommes aussi français et aussi catholiques que les victimes de 55."

"Cependant si Dieu nous a ainsi visiblement protégés, souviens-toi de ce qu'il a droit de d'attendre en retour."

"Ces couleurs anglaises ne sont plus pour nous, comme autrefois, des bannières de deuil. Ce sont les drapeaux autour desquels nous devons nous grouper, que nous devons apprendre à aimer, et que nous devons défendre."

"Mais la leçon surtout que tu dois tirer de cette protection divine, je tâcherai de te l'exposer en peu de mots. Garde fidèlement dans ton cœur cette religion qui fut leur bouclier contre le malheur: cette religion qu'ils ont cimentée à notre sol avec le plus pur de leur sang. Conserve pour le Vicaire de Rome et ses représentants le respect que tu leur dois. Obéis toujours à leurs ordonnances, et souviens-toi que l'or est bien assez heureux quand on a accompli les préceptes de Jésus-Christ et ceux de son Eglise."

"Quant à cette langue, précieux dépôt que l'orage des siècles n'a pu nous enlever, ne permets jamais qu'une timide mal placée ou une honte coupable te rendent capable d'en rougir. Conserve et respecte cet idiôme que tu balbutias dès ton enfance lorsque tes lèvres apprirent à prononcer les doux noms de Jésus et de Marie."

"Soixante ans passés la fortune nous était encore bien ingrate. Enveloppés dans les ténèbres de l'ignorance, nous cheminions péniblement, sans chef, pour nous montrer la route, sans protection, guidés seulement par le brandon de la foi que nous n'avions pas laissé s'éteindre."

"Depuis ce temps, l'aurore d'un meilleur horizon nous a

WOOL WOOL

Wanted 20 Tons Washed or Unwashed Wool for

CASH!

Every department full! Everything you require!

Special Bargains this week in Ready-Made Clothing, Bicycle Suits, Boots & Shoes, Bicycle Boots, Shirts, Ties, Ladies and Gent's Underwear.

Dress Goods! Dress Goods! Dress Goods!

Shirt Waists, Hosiery, Studs and Jewelry, Carpets, Blinds, Curtains, Room Paper.

The Millinery Department continues to draw daily.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, February 24th, 1898.

SAVE MONEY FREE! FREE!

only firm where you get the Real Exact Value for your money. There are no agents, no dealers or middlemen's profits added. SPECIAL OFFERS NOW READY.

CASH OR ON EASY PAYMENTS

to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days' trial in your own home under our special warrant for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery guaranteed.

TERMS: No Satisfaction, No Pay.

SEND for our new 1898 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our Pianos and Organs. REMEMBER we are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the lowest price any one can obtain.

SEND for particulars of our popular Co-Partnership Plan, by which any one can easily obtain a CORNISH Piano or Organ for nothing. Full explanation with every catalogue.

CORNISH & CO., Manufacturers of American Pianos and Organs. ESTABLISHED NEARLY 50 YEARS. WASHINGTON, N. J.

souri. Les ténèbres ont été dissipées. Et aujourd'hui si quelques échelons sociaux nous séparent encore de nos compatriotes, au moins nous pouvons nous flatter d'occuper dignement et consciencieusement le deuxième rang."

"Sous la bûche du religieux, dans la chaire du prédicateur, sous le manteau de la jurisprudence, à la tribune, au barreau, nous avons fourni déjà de dignes compétiteurs. Nous défendons nos droits, nous avons dans l'arène de zélés combattants. Restons unis, catholiques, sujets loyaux; respectons les traditions et les souvenirs d'autrefois, et toujours notre étoile, que Dieu dirige, nous indiquera la vraie route et nous dispensera la lumière nécessaire pour la suivre sans écarts et sans danger."

Arthur LeBlanc.

Ce 13 juin 1898.

Grand PIQUE-NIQUE

—A—
BLOOMFIELD
[SUR LE TERRAIN DE L'EGLISE]
—LE—
18 JUILLET 1898

Amusements, Balançoires, Danses, Salons de rafraîchissements; Tables d'édification surchargées etc., etc.

Venez tous à Bloomfield célébrer notre fête par des jeux préparés en ces beaux lieux champêtres.

Les paroissiens n'épargneront aucune peine pour vous contenter, vous amuser et chasser la peine.

Billets de retour seront émis sur le train express laissant Tignish le matin à 6 heures.

Les prix sont comme suit:

De Tignish à Howlan	60cts
" Harper "	45cts
" Deblois "	45cts
" St Louis "	45cts
" Alma "	45cts
" Alberton "	35cts
" Elmsdale "	25cts
" Piusville "	15cts
" Bloomfield "	10cts

Les passagers seront conduits gratuitement de la station Howlan au terrain de l'église et du Pique-Nique à Howlan.

PAR ORDRE DU COMITE

Portraits GRANDEUR NATURELLE

—ou—
EN MINIATURE

Le rédacteur de ce journal et autres personnes prominentes ont eu le plaisir d'examiner les portraits présentés par M. S. F. Tarbush et en ont été très satisfaits.

Il y a beaucoup d'ouvrage en ce genre dans cette partie de la province, qui ne donne pas satisfaction.

M. Tarbush, pour la "High Grade Art Co", est hautement recommandé par les principaux journaux de l'île, pour la qualité de l'ouvrage et la manière dont il fait usage dans son commerce. Il garantit tout ouvrage qui lui est confié. Point de dépôt demandé. Il vous accorde le privilège d'examiner l'ouvrage avant de payer. Il vous garantit que vous n'êtes pas obligés d'acheter les cadres, et délivre l'ouvrage lui-même.

Méfiez-vous de ceux qui prétendent représenter "The High Grade Art Co". Ces gens n'ont aucune autorité de M. Tarbush. Leur travail est très inférieur et le "High Grade Art Co" ne fait rien que "High Grade Work".

Laissez vos commandes à M. Tarbush et vous serez satisfaits.

Pny-Pectoral

GUERISON RAPIDE DE LA

Toux et des Rhumes

Un Remède inestimable dans toutes les affections de la

GORGE OU DESPOUMONS.

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Perry Davis Pain Killer.

SUMMER WEAKNESS

If you feel weak, run down, tired, languid—have your system strengthened and invigorated by Milburn's Heart and Nerve Pills. They make weak people strong.

Ripans Tabules cure dizziness.

PAIN OF ALL KINDS QUICKLY RELIEVED BY THE USE OF HAYGARD'S YELLOW OIL. Nothing to equal it for Sprains, Bruises, Rheumatism, Stiff Joints, Sore Muscles, etc.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guides Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

DOAN CURES BACKACHE

"I have been troubled for several years with kidney disease, pains in the back, dizziness and sleeplessness, so that at times I could not work. Doan's Kidney Pills which I started taking about two months ago have made me all O. K." P. J. McGinnis, Belleville, Ont.